

Une garderie à 7 \$ ouverte 24 heures par jour

Une première québécoise au CPE Premier Pas de La Tuque



André
Mercier

Collaboration spéciale

La Tuque — C'est avec fierté que les dirigeants du Centre de la petite enfance Premier Pas, ont annoncé la création d'un projet de garde atypique, permettant aux parents ayant des enfants de 0 à 5 ans, de bénéficier de places en garderie à 7 \$, le soir, la nuit et même la fin de semaine.

«Les objectifs de la garde atypique sont de répondre aux besoins pressants de garde, d'instaurer une ressource intermédiaire aux services d'urgence sociale en matière de placement temporaire d'enfants et d'offrir un service de répit parental», explique le porte-parole du conseil d'administration du CPE Premier Pas, Normand Beaudoin.

Les parents ayant des enfants de plus de 5 ans, jusqu'à 12 ans, pourront aussi profiter de ce service de garde au coût de 4 \$ l'heure. «Avec le reçu pour fins d'impôt, nous estimons que le coût pour une personne ayant un revenu moyen, sera d'environ



PHOTO: ANDRÉ MERCIER

L'ex-directrice du CPE Le Fou Rire, Lucie Allard et la directrice du CPE Premier Pas, Christiane Morin, font désormais équipe.

2 \$ l'heure», précise la directrice du CPE Premier Pas, Christiane Morin.

Le projet de garde atypique est né de la fusion du CPE Le Fou Rire et du CPE Premier Pas qui est devenu l'entité unique pour la gestion des 150 places en milieu familial et des 18 places rapatriées des installations de la rue Saint-Paul qui abriteront désormais la garde atypique sous la direction de Lucie Allard. En tout, ce sont donc 78 enfants que le CPE Premier Pas accueille sous son toit, sous la res-

ponsabilité de 32 employés.

«Nous devons embaucher au moins 6 personnes», explique Lucie Allard, précisant que les locaux de l'ancienne garderie Le Fou Rire ont été réaménagés de façon à offrir un service approprié au soir et à la nuit, avec des espaces réservés aux différents groupes d'âge.

Le projet de garde atypique nécessitera des investissements d'environ 40 000 \$. «Nous avons puisé cet argent dans nos goussets», précise Christiane Morin. •